

NAY

A la rencontre des Castaing



Une photographie du peintre, dont les oeuvres sont exposées à Nay avec celle de sc Castaing.

Jusqu'au 31 août, une exposition est consacrée à deux peintres béarnais, Joseph et René-Marie Castaing, dans la salle d'exposition de la magnifique Maison Carrée. Le père et le fils furent des artistes originaux.

L'un est le père, Joseph (1860-1918), l'autre le fils, René-Marie (1896-1943), et tous deux sont béarnais. Outre leur filiation, leur deuxième point commun est d'avoir marqué, dans deux styles différents, l'histoire de l'art régional, le second ayant obtenu le Grand Prix de Rome en 1924. Henri-Théophile-Joseph Castaing est particulièrement connu pour la dizaine de demeures paloises qu'il a décorées entre 1900 et 1910 de même que la salle de théâtre « La Bonbonnière » du palais d'hiver et le restaurant de l'Hôtel Beauséjour. On retrouve dans son oeuvre des

influences mythologiques mais, surtout, des scènes de la vie quotidienne et des paysages familiers. Son travail était essentiellement le fruit de commandes ce qui explique la rareté de natures mortes et de représentations animalières dans ses peintures.

En revanche, les portraits, plus particulièrement des membres de la société paloise de la Belle Époque, sont légion. Chez Joseph, c'est la sensibilité qui domine plus que la technique. Sa grande connaissance de la Bible l'a conduit à une forte approche iconographique mariale (Nativité, Piéta, crucifixion). On ne compte plus ses interventions à l'intérieur des édifices religieux du département de l'église d'Aramits, la chapelle du collège Notre-Dame d'Oloron, le chœur de l'église Saint-Jacques à Pau aux églises de Rénénacq, Assat, Arbus, Hagetmau, Etsaut et Gomer en passant par la chapelle Saint-Louis de Gonzague de Bayonne et le transept de l'église Saint-Martin de Pau. Un peintre original dans sa démarche car toujours à l'écart de l'académisme et des divers mouvements picturaux.

L'élève dépasse le maître

Parmi les élèves de Joseph Castaing, outre sa fille, Marguerite, qui conduira l'essentiel de sa carrière de peintre aux Etats-Unis, et le sculpteur-aquarelliste Ernest Gabard, son fils Pierre-Marie est incontestablement le plus doué. Ce dernier fut un véritable « touche à tout » s'adonnant aussi bien aux peintures décoratives, aux portraits, qu'aux scènes intimistes, à l'art sacré, aux illustrations en passant par les natures mortes, affiches ou programmes. Son oeuvre est à la fois ample et diverse. En 20 ans, de 1924 à 1943, sa production, au prix d'un travail acharné, est considérable. Tout comme son père, il se lance dans la décoration de demeures particulières (scènes de style XVIIIe).

Dans cette activité, son style apparaît comme charmant et enlevé, évoquant Cendrillon, la Belle au bois dormant (toiles marouflées du château de Dusse), les mois de l'année ou des scènes de chasse. Il exécute ainsi 8 grandes toiles se déclinant en un beau camaïeu de gris légèrement bleuté pour la villa Saint-Basile à Pau suite à la commande d'un riche propriétaire anglais. Portraits (400 au total) et

paysages vont au-delà du classicisme paternel de par leur mouvement.

En revanche il a hérité de Joseph une profonde culture religieuse. C'est d'ailleurs dans ce créneau qu'il obtient une récompense aux Beaux-arts en 1922 (Régina Martyrum) et le Grand prix de Rome, deux ans plus tard, pour son « Jésus chez Marthe et Marie ».

==> Tous les jours jusqu'au 31 août

L'exposition de la Maison Carrée permet de redécouvrir deux artistes majeurs qui ont marqué de leur griffe artistique toute la culture départementale de la fin du XIXe siècle au début du XXe. L'exposition est visible tous les jours jusqu'au 31 août, de 10h à 12h et de 14h à 19h. Entrée libre. Renseignements : 05.59.13.99.65.

NAY

PATRIMOINE